

ALEXANDRE FRIEDERICH

easyJet



easyJet

ALEXANDRE FRIEDERICH

easyjet

ESPACE, TEMPS, ARGENT



ÉDITIONS ALLIA

16, RUE CHARLEMAGNE, PARIS IV^e

2014

o. easyJet a bouleversé les règles de l'aviation commerciale. Créée en 1995, la compagnie dessert aujourd'hui cent cinquante destinations. Son expansion tient à deux facteurs : un modèle financier radical et une offensive publicitaire sans précédent.

Il y a quarante ans, les passagers des vols de ligne fumaient, prenaient l'apéritif, mangeaient sur assiette, couchaient leur siège. Ils racontaient leur voyage.

Depuis, l'avion est devenu un moyen de transport banal et l'idée ne viendrait à personne de raconter un vol.

Dans le même temps est apparu l'Internet participatif. Avec lui, les outils de commentaire qui relaient chaque seconde des centaines de critiques de clients. Toutes adressées à la nature du service, elles ignorent l'essentiel : le *low cost* produit un homme nouveau, un homme naïf, égaré et soumis.

Le projet de ce livre est né à Genève en 2011. J'embarquais pour les Asturies. Aux toilettes, deux passagers se lavent les mains. Même rythme, mêmes gestes. À croire qu'ils répètent une leçon apprise. L'un est africain,

l'autre nordique. Ils ont un point commun : un comportement industriel.

Peu après retentit l'annonce pour le vol d'Oviedo. Dans la file, des touristes américaines :

– On m'a dit que les Suisses parlaient le Serbe.

– Ils parlent allemand.

– Ils ne parlent pas anglais ? Pourtant sur le ferry...

– Tu as pris le ferry sur le Léman ?

– Oui, à Lucerne, près de ce pont. Et le lendemain, à Florence, j'ai vu des peintures. J'aime beaucoup la Suisse.

– Tu as vu celle qui est peinte sur un plafond ?

– À Lucerne ?

– À Florence.

– Désolée, je ne suis pas douée en géographie.

– Moi non plus, mais là, on va bien en Espagne ?

Le 21 avril 2012, j'embarque pour Athènes. J'ai en poche quatorze billets de la compagnie easyJet.

1. Ceinture attachée. Moment de résignation. La compagnie prend le relais. Le couloir se vide, l'hôtesse ferme les casiers. 16h58. Les conversations s'interrompent. Dans une heure trente, le pilote posera l'avion sur l'aéroport d'Athènes, les passagers se relèveront. Moyennant une série de gestes précis, l'équipage de bord va maintenant nous faire passer de la Suisse à la Grèce.

En 2011, lorsque j'embarquais pour Oviedo, l'Africain et le Nordique ont fait ces gestes : déclencher le jet d'eau, mouiller leurs mains, prendre du savon au distributeur, savonner et rincer leurs mains, les sécher au ventilateur, se redresser devant le miroir, se recoiffer, prendre leur valise.

L'avion et le lavabo sont des outils. Le nettoyage du corps et le transport de l'homme des processus. Leur perfectionnement est constant, leur histoire, millénaire. À la fin du xx^e siècle, l'aviation civile a atteint son point de maturité. Puis est venu easyJet.

Lorsqu'un outil est nouveau, l'homme en mesure mieux l'impact. Il le découvre, l'apprivoise, le transforme. Lorsque son usage se